

**Rapport final au 31 décembre 2020**

**Projet «Alternatives économiques pour les «pepenadores» de Gómez  
Palacio (Mexique)»**

**Centre international de solidarité ouvrière (CISO)**



*Inauguration de la coopérative d'élevage porcin, 28 juillet 2020*

## I. Rappel des résultats attendus du projet

Mis en œuvre en partenariat avec le Frente Auténtico del Trabajo (FAT), le projet s'adressait à des travailleuses et travailleurs du recyclage informel, aussi surnommés « *pepenadores* », dans la ville de Gómez Palacio (état de Durango).

Il s'agit d'une population particulièrement vulnérable, qui gagne sa vie en fouillant dans les dépotoirs pour en extraire des matières recyclables (plastique, carton, métaux...) qui sont ensuite revendues à des intermédiaires. Les « *pepenadores* », issus des secteurs les plus pauvres de la société mexicaine, vivent dans une très grande précarité et ne jouissent d'aucune couverture sociale (santé, retraite etc.).

Le **résultat à long terme** visé par le projet était donc d'appuyer le développement d'alternatives économiques solidaires et viables pour un groupe de travailleuses et travailleurs du recyclage informel.

Les **résultats à court terme** du projet étaient les suivants :

- Les «pepenadores» de Gómez Palacio ont développé une source additionnelle de revenus pour améliorer leurs conditions de vie
- Elles et ils ont acquis des connaissances et une expérience de fonctionnement en coopérative
- Elles et ils ont acquis des connaissances et une expérience en petit élevage
- Une porcherie coopérative a été établie et est en voie de rentabilisation
- Des matières résiduelles sont détournées du dépotoir municipal et utilisées pour l'alimentation animale

En conséquence, les principaux **indicateurs de résultats** identifiés pour le projet étaient les suivants :

- Porcherie établie et en fonctionnement
- Coopérative établie, dotée de statuts et règlements et ayant obtenu son enregistrement légal
- Cinq «pepenadores» (donc 4 femmes) travaillant à la porcherie
- Formations sur les coopératives dispensées
- Capacités techniques en élevage porcin développées
- Matières résiduelles de l'exploitation porcine (lisiers, eaux usées) correctement gérées
- Revenus de la porcherie en mesure de couvrir les dépenses et de dégager un léger surplus

## II. Contexte de déroulement du projet et activités réalisées

Conformément à l'entente entre le CISO et la Fondation Louise-Grenier, le projet s'est déroulé du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2020. De toute évidence, l'événement majeur qui en a bouleversé le déroulement et qui a causé de nombreux imprévus pendant cette période a été

la pandémie de COVID-19. Celle-ci continue de faire des ravages au Mexique, maintenant le quatrième pays le plus touché au monde selon les statistiques officielles, pourtant largement sous-estimées faute de rapportage et de moyens adéquats.

Comme mentionné à l'occasion du rapport intérimaire, un incendie majeur, début mars, avait déjà entraîné la fermeture du dépotoir municipal, privant les «pepenadores» de leur principal moyen de subsistance; la déclaration de la pandémie de COVID-19 et la mise en place de mesures de confinement par la suite ont entraîné une période de chômage de plusieurs mois pour ces travailleuses et travailleurs de l'économie informelle, qui doivent gagner leur pain au jour le jour.

La situation prenant l'allure d'une véritable crise humanitaire, le CISO et ses syndicats membres se sont mobilisés afin de fournir une aide en produits de première nécessité (aliments, produits d'hygiène) et en équipement de prévention (masques, gants etc) aux «pepenadores» de Gomez Palacio et d'autres localités à travers le Mexique, en parallèle au projet de la Fondation Louise-Grenier.

Par la force des choses, l'ordre initialement prévu des activités du projet devait être modifié pour tenir compte des périodes successives de confinement total ou partiel décrétées par les autorités locales. Alors qu'un premier atelier de formation avait eu lieu les 19 et 20 mars 2020, tout juste avant le premier décret imposant des mesures de confinement, il a été décidé de procéder au démarrage de la construction de la porcherie dès le début avril, ce qui permettait de donner du travail temporairement à plusieurs personnes, d'accélérer la mise en place d'une source alternative de revenus pour les «pepenadores» et d'avancer dans la mise en œuvre du projet. La construction des installations, sous la supervision d'un ingénieur et d'une vétérinaire, s'est poursuivie jusqu'au mois de juin.

Il s'agit d'une porcherie utilisant la méthode d'élevage agroécologique sur litière profonde, ce qui permet d'offrir un meilleur environnement de vie aux animaux (élevage éthique), de réduire les coûts et la consommation d'eau et de minimiser les impacts environnementaux par une gestion adéquate des déjections.

La transaction d'achat du cheptel porcin a également été conclue à la mi-mai 2020, afin de profiter d'une occasion exceptionnelle qui permettait de compenser l'augmentation des coûts de construction causée par la pandémie (prix des matériaux de construction et du transport).

Par la suite, au gré des périodes de déconfinement et de reconfinement, l'équipe du projet a adapté son calendrier et ses approches de formation, privilégiant autant que possible des périodes plus longues d'accompagnement sur le terrain afin d'assurer l'intégration et l'application des notions apprises. Les tous derniers ateliers de formation dispensés dans le cadre du projet (28 et 29 décembre) ont toutefois dû être dispensés en format virtuel et à distance, compte tenu de l'interdiction des rassemblements même à l'extérieur.

Au total, les activités de formation réalisées dans le cadre du projet ont permis de couvrir les thèmes suivants:

- Introduction au coopérativisme
- Chaîne de valeur

- Plan d'affaires
- Organigramme d'une coopérative
- Objectifs d'une coopérative
- Image corporative et identité graphique
- Constitution d'une coopérative
- Infrastructure
- Matière première/gestion des intrants
- Techniques d'élevage porcin
- Stratégie de mise en marché et identification de la clientèle
- Prix de revient et soumissions
- Techniques de vente et service après-vente
- Registres
- Fiches-clients et fiches produits

Le 28 juillet avait lieu l'assemblée de constitution et d'approbation des statuts et règlements de la Coopérative «Fundadores», au cours de laquelle un premier conseil d'administration a été élu. Par la suite (fin juillet-début août), le coordonnateur du projet et le formateur en gestion coopérative ont accompagné le groupe pendant une période de 15 jours, afin d'appuyer la mise en place des procédures de gestion et la formation des membres à leur utilisation.

En parallèle, la vétérinaire fournissait un appui technique continu aux participant-e-s et travaillait à l'élaboration d'un manuel adapté pour le bon fonctionnement de la porcherie.

De la fin octobre au 11 novembre, un nouveau cycle de formation et d'accompagnement était organisé, qui a permis de constater que les participant-e-s appliquaient rigoureusement les notions apprises et que les affaires de la coopérative se déroulaient rondement, avec des premières ventes effectuées début décembre.

Toutefois, compte tenu de l'aggravation de la situation sanitaire dans l'état de Durango, de nouvelles mesures de confinement ont été décrétées peu après.

Le premier effet de ces nouvelles mesures a été de priver la coopérative de sa principale source d'aliments pour le cheptel porcin pendant les derniers mois du projet avec la fermeture totale du marché public de la ville, ce qui a forcé l'équipe à effectuer quelques dépenses imprévues pour l'achat de compléments alimentaires. Dans l'avenir, si la fermeture du marché se prolonge et si de nouveaux achats sont nécessaires, ils seront couverts avec le produit des ventes de la coopérative.

Le deuxième effet a été de bloquer les démarches d'enregistrement légal de la coopérative, avec la fermeture des cabinets de notaire et des bureaux des autorités locales. Ces démarches, déjà longues en temps normal, sont donc toujours en processus et ne devraient pas pouvoir être finalisées avant la fin mars 2021. Le CISO et le FAT s'assurent d'en faire le suivi.

Enfin, les dernières formations ayant été dispensées à distance, le CISO et le FAT s'assureront de les compléter, à leurs frais, par un séjour de renforcement et de suivi dès que la situation sanitaire le permettra.

### **III. Résultats atteints**

Malgré un contexte de déroulement particulièrement difficile et semé d'imprévus, le projet a atteint la plupart de ses objectifs. Ses bénéficiaires se sont investis avec enthousiasme et un grand sérieux à toutes les étapes des activités, avec une participation très assidue aux formations et aux corvées. Face à la crise sans précédent suscitée par la pandémie de COVID-19, le projet a permis à un groupe particulièrement démunis et marginalisé de la société mexicaine de renforcer sa solidarité et sa résilience, de développer un moyen alternatif de subsistance avec un potentiel réel de croissance et de durée et d'acquérir des connaissances techniques et un savoir-faire qui sont une grande source de fierté et d'estime de soi pour les membres de la coopérative.

Il faut aussi mentionner une retombée indirecte du projet, soit son effet d'entraînement pour d'autres groupes de «pepenadores» et de travailleuses et travailleurs de l'économie informelle appuyés par le FAT. À leur tour, plusieurs de ces groupements commencent à s'organiser sur leurs propres bases et à suivre des formations pour développer des initiatives d'économie solidaire.

Ces résultats et la création de la coopérative n'auraient pas été possibles sans l'appui financier reçu de la Fondation Louise-Grenier; le CISO et son partenaire le FAT s'engagent à poursuivre leur travail d'appui et d'accompagnement des membres de la Coopérative «Fundadores» afin d'en garantir la pérennité.

Un tableau-synthèse des résultats atteints dans le cadre du projet est présenté en Annexe A.

### **IV. Rapport financier du projet**

Le rapport financier final du projet est présenté en Annexe B. Pour mémoire, le projet a reçu un appui financier de 12.000\$ de la Fondation Louise-Grenier et un financement complémentaire de 1.552\$ du CISO.